

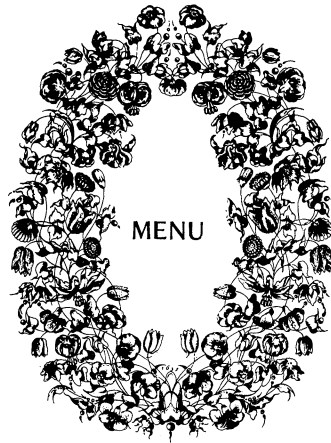
Ce menu coriace, irrésistible à mes soeurs anarchistes
inconscientes, pour y puiser quelques délices relevés et pour
que mes frères tavernistes à brasse. . . rient.

ENTRÉE

mes pavés dans la sloche
je cherche
mon tour de passe
les rues
perdent
leur avenir
MÈRE GISANT
ÉMERGE
DE LA MARE
cette mélasse me glace
HIBOU TRANSI
FIGE
DANS LA MASSE
ici le froid nuit
HANTÉE
HABITÉE
hormis
vite déplier le pain congelé
avant que les doigts s'étranglent
le gel haut menace
le menu du jour

HORS-D'OEUVRE

crisse
l'annulaire
une bague
s'esquive
ne pas ralentir
le sourire de l'air
pour qui-vive
r é j a n e
herbe de brousse
médiane flippante
sur l'espoir
chevauchées savantes
l'amour d'après
avant l'autre
repousse
l'amour d'avant
hors de l'heure



MENU

PLAT DE RÉSISTANCE

pour l'estouffade
combien de temps
combien de lieux
comme il fallait s'y prendre
comme il fallait s'y attendre
L'ORGASME
DÉFLAGRATEUR
ouvre et bascule
emmêle les cœurs
galvanise les sangs
sur les flambées impudiques
ma douceur est astatique
femme du vacarme
femme de la brume
ferme
IMMÉDIATE
je m'accompagne

DESSERT

le faux mage
porte
mon pied gauche
à sa bouche
me déracine
par sa langue
j'aime l'amour
en l'éclair qui me couche
en l'astringente grenade
le bon levain
gonfle
à la main
choix de crêtes
dans
l'érosion de mémoires
mon destin s'achève
par un tartrate
je vomirai
toutes trahisons

FIN DU FESTIN MACABRE à l'enseigne de la fille morte
non offert à Gilbert Langevin qui se rappelle ni à Patrick
Straram qui sait ni à Claude Gauvreau qui n'a plus faim

gratuit
pour tous ceux et celles
atteints de la manie
du grignotage

avec les autres je bois
le sang du taureau

janou saint-denis

